

Ouest Cornouaille. Voie verte sur les rails ?

Un collectif informel, émanant de Kern à vélo, AF3V et du Codep 29 FFCT, s'est constitué autour d'un projet de circulation douce transcornouaillaise. Vélo loisir et vélo déplacement en utilisant les anciennes voies des petits tortillards pour rallier Douarnenez à Penmarc'h.

Si le projet de voie verte voit le jour, il permettrait la pratique du vélo loisir et du vélo déplacement sécurisé en empruntant les anciennes voies des petits tortillards.



Le projet, exposé jeudi soir à Plözévet, lors d'une réunion publique a rassemblé quelque 70 personnes : cyclistes chevronnés, cyclistes quotidiens, cavaliers et élus de tout l'Ouest Cornouaille et de l'instance départementale. Une préconisation Grenelle incite à 10 % des déplacements loisirs et quotidiens effectués à vélo d'ici 2020. On en est à 3 %...

7 millions d'euros

Le collectif a sorti sa calculette et le coût total du projet s'élève à 7 millions d'€ à répartir sur cinq années, soit 1,4 million d'€ par an à trouver. Si les collectivités en font la demande, le projet peut être subventionné à 50 % par le département. « À condition que la demande émane concomitamment des quatre communautés de communes de l'Ouest Cornouaille ! », a souligné Jean-Marc Tanguy, vice-président du conseil départemental qui apprécie l'idée de fédérer un territoire autour d'un projet. Pour le représentant d'AF3B (Association pour le développement des véloroutes et voies vertes), « si on veut réussir la transition énergétique, une part des budgets voirie va devoir se porter sur ces voies vélo. »

René Le Loc'h du Codep 29 FFCT dresse le constat que la Bretagne a pris dans ce domaine du retard, alors que cela représente un atout certain pour le tourisme. Le collectif a étudié les retombées économiques d'une telle voie. « Un touriste à vélo dépense en moyenne 67 € par jour. »

Dans le camp des collectivités

La balle est maintenant dans le camp des collectivités. Informées, elles vont pouvoir s'approprier ce projet de véloroute et voie verte. Pour Pierre Plouzennec, maire de Plözévet et président de l'AOCV, les élus sont favorables à un tel projet, mais butent sur l'écueil de la maîtrise foncière. Florence Crom, présidente du Sioca, a noté la nécessité « d'avoir un schéma directeur » et s'est dite favorable à « réunir les acteurs du territoire des quatre communautés de communes. » Pour ne pas laisser retomber le soufflé et garder la dynamique impulsée, le collectif organise une nouvelle réunion sur ce projet de véloroute jeudi 19 janvier, à 18 h 30, à Plözévet.

Donner envie de prendre le vélo

Faire la jonction des trois trains,

c'est le projet du collectif pour donner envie de prendre le vélo sans cohabitation avec les véhicules à moteur. Un projet grandement encouragé par un médecin présent dans la salle. Cette voie verte serait réservée aux usagers non motorisés, et, sous conditions, aux cavaliers. Elle emprunterait le circuit des trois anciens trains locaux. Le Youtar circulait entre Audierne et Douarnenez sur 19,4 km (68 % encore praticables), le Carottes entre Pont-Croix et Pont-l'Abbé sur 34,2 km (66 % praticables) et le Birinik entre Pont-l'Abbé et Penmarc'h sur 16,4 km 75 % encore praticables). Au total une boucle de 70 km à travers l'Ouest Cornouaille. François Jourde de Penn Rustin, collectif de férus de vélo à Douarnenez, adhère totalement au projet. Pour lui, c'est clair, ce ne sont pas les intempéries, ni le poids qui freinent les habitants du territoire dans la pratique quotidienne du vélo, mais une raison toute simple : le danger.

« Tout le monde est péty de trouille à vélo face aux voitures et camions ! » Ce projet prend donc pour lui toute sa raison d'être. Il va plus loin appelant les élus à créer « des bandes cyclables sur le bord des routes ».